

La magie du Conseil

Martine KACHLER,
école de Linthal (Haut-Rhin) :

À l'école il y a deux classes ; la nôtre, c'est celle des «petits» : 2 CE1, 8 C.P. qui prennent toute la place, 5 Grands, 9 Moyens et 3 Petits. **Le Conseil**, c'est la première chose que j'ai mise en place. Il fonctionne bien, ne serait-ce qu'il n'y a que plaintes et félicitations, félicitations qui ont beaucoup de succès. **Pas de propositions.** La coopération s'est mise petit à petit en place. Les choses me paraissent avancer à une allure d'escargot.

Dans un mois, nous partons pour une nuit, afin de faire comme «les grands» et tout le monde vient (sauf Yann qui va être opéré du coeur). Bien sûr certains parents ont soumis la participation de leur enfant à la leur.

Ce matin j'annonce : **«Conseil de propositions.»**

On me regarde, les lieux écarquillés ; je lis dans leurs yeux : «mais qu'a-t-elle encore inventé ?»

Nous voilà en train de regrouper les idées pour notre sortie de fin d'année. Les idées fusent et chaque idée en amène une autre. Très vite le groupe tombe d'accord pour qu'il y ait une balade «*chasse au trésor*». Tous ? Non, moins deux voix : Ahmet et Victoria qui n'aiment pas marcher. C'est à ce moment que Lise émet une nouvelle idée : se promener de nuit avec une lampe de poche. Mais c'est bien sûr :

«*On pourrait surprendre des animaux*», suggère Bastien.

«*Regarder les étoiles*», lance Mathilde les yeux pétillants.

L'enthousiasme est contagieux et les règles de prise de parole en sont oubliées. Voilà que la totalité du groupe en a oublié qu'on est en plein Conseil.

Une autre proposition suscite tout autant d'enthousiasme : le repas. Les premières propositions sont adoptées sans aucune discussion : tout le groupe fera le repas et nous mangerons des pâtes le vendredi midi. (voire à tous les repas, propose Etienne...) et nous inviterons les parents pour le samedi midi.

Idée après idée, en voilà des saugrenues qui pointent le nez :

- «*Ne pas dormir.*»

- «*Manger son caca.*»

Je joue le jeu du Conseil et je note, me demandant comment éviter que le déballage ne dérape, sans toutefois couper court à cet enthousiasme : mesurer mon intervention sans que tout cela ne dure trop... lorsque Myriam demande la parole :

- «*Je ne suis pas d'accord, c'est sérieux. Les parents nous laissent partir alors il ne faut pas faire n'importe quoi* »

Sauvés ! Pour la première fois je sens un groupe autour de moi et non des individus face à moi ; un groupe autour d'un projet et non des individus soucieux qu'on règle leurs problèmes.

Arrive le débat autour de cette nuit loin de chez soi (à 13 kilomètres !)

«*Les parents vont-ils dormir dans la même chambre ou dans une chambre séparée mais à côté ?*»

Le débat est riche de propositions. Les enfants n'hésitent pas à dire leurs craintes et leurs peurs : la peur du noir, du pipi au lit, la peur des cauchemars, la peur de ne plus savoir où l'on est.

Les plus grands disent leur envie de ne pas avoir les parents sur le dos :

- «*Maman vient pour rassurer ma petite soeur. Elle ne voulait pas venir autrement ; c'est sûre elle est petite, mais moi je n'ai pas envie!* »

Débat non tranché : 26 votants : 13 et 13.

La classe respectera l'envie de chacun : il y aura ceux qui seront avec des parents, ceux sans parents ; ceux avec veilleuse et ceux sans veilleuse.

- «*C'est normal on n'est pas tous pareil grand*», clame Laure.

Tiens Mathilde veut dormir sans parents et sans veilleuse alors qu'elle refuse de dormir ailleurs que chez elle.

Et le Conseil continue. Il dure. Le temps habituel du Conseil est dépassé sans qu'il y ait de gêneurs. Les débats se poursuivent dans le respect de l'écoute de chacun, même pour les tout petits.

Après une telle discussion, je suis regonflée à bloc : l'impression que tous les tâtonnements de la classe portent leurs fruits.

C'est gagné, les institutions sont en marche et les petits citoyens se prennent en main.

Martine, 18 mai 2002

école de Linthal, Haut-Rhin
durant le séjour... préparer les repas, ... faire la vaisselle, ...

